# ASPECTS ANATOMO ET CYTOPATHOLOGIQUES DES AFFECTIONS IMMUNITAIRES



Année universitaire 2022-2023

## Objectifs

 Définir la place de l'anatomie pathologique dans les affections immunitaires

Connaitre l'aspect histologique de rejet de greffe

 Décrire les caractéristiques morphologiques des maladies auto-immunes

## Plan

- I. INTRODUCTION
- II. RAPPELS
- III. PATHOLOGIE DE LA GREFFE
- IV. MALADIES AUTO-IMMUNES
  - V. PATHOLOGIES ASSOCIÉES AUX DÉFICITS HUMAINS
- VI. CONCLUSION

## I. Introduction

- Les réponses immunitaires correspondent aux mécanismes de défense de l'organisme qui discriminent le « soi » du « non-soi ».
- Il existe 2 types de réponse immunitaire
  - L'immunité innée
  - L'immunité adaptative.

#### L'immunité innée

- Est la première ligne de défense de l'organisme face à un agent pathogène.
- Est immédiate, active dès la naissance et **non spécifique**.
- Met en jeu le mécanisme de « phagocytose » où l'agent pathogène est détruit par une cellule du système immunitaire ayant reconnu l'élément étranger

# L'immunité adaptative repose sur la reconnaissance d'un antigène spécifique.

• Un antigène est une molécule qui, une fois reconnue par un anticorps ou une cellule du système immunitaire est capable de déclencher une réponse immunitaire dans l'organisme.

## La réponse immunitaire pathologique

#### Entraine des lésions tissulaires liées :

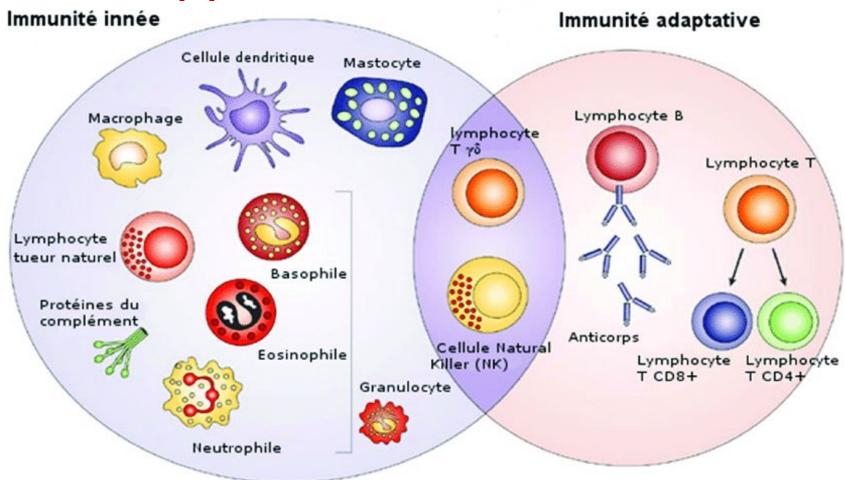
- Maladies par hypersensibilité: pathologies liées à une réponse immunitaire exagérée à un agent agresseur
- Maladies auto-immunes (MAI) : l'orientation de la réponse immunitaire contre les antigènes propres (soi)
- Les déficits des réactions immunitaires : primaires et secondaires

## Rôle de l'examen anatomopathologique

 Par l'examen de biopsies ou exérèses dirigées par le clinicien.

- Diagnostic positif
- Évaluation pronostique
- Suivi de la maladie

II. Rappels



Cellules du système immunitaire, d'après https://www.researchgate.net/publication/281470876\_Characterization\_of \_HIV-specific\_CD8\_T\_cells\_in\_HIV\_controllers

- Le CMH (complexe majeur d'histocompatibilité) HLA
  Sert à aider le système immunitaire à différencier le soi du non soi.
- Ses molécules représentent une sorte de « passeport » qui doit être présenté aux lymphocytes T et déterminera si leur intervention est nécessaire ou non.
- On distingue deux catégories de molécules CMH impliquées dans la présentation des antigènes :
  - CMH de classe I : ces molécules apparaissent à la surface de la quasi-totalité des cellules de l'organisme et ont pour fonction principale d'avertir le système immunitaire de la présence d'un élément étranger à l'intérieur d'une cellule (antigène intracellulaire). Elles interagissent principalement avec les lymphocytes T cytotoxiques (CD8+) qui procéderont par la suite à la destruction de la cellule altérée.
  - CMH de classe II : ces molécules sont principalement exprimées par les cellules présentatrices d'antigènes comme les cellules dendritiques et les macrophages. Elles présentent les antigènes extracellulaires aux lymphocytes T auxiliaires (CD<sub>4+</sub>) dans le but de déclencher une réponse immunitaire spécifique.

## III. Pathologie de la greffe A. Introduction (1)

• La greffe d'organes, à partir de cadavre ou de donneur vivant, permet de remplacer un organe vital défaillant ex : cœur

- La transplantation: prélèvement d'un organe chez un donneur et son implantation chez un receveur avec rétablissement de la continuité vasculaire (rein, cœur, foie; poumon)
- La greffe: transposition de tissus ou de cellules chez un receveur sans anastomose vasculaire
   (peau, cornée, moëlle osseuse)

## III. Pathologie de la greffe A. Introduction (2)

- La greffe peut être :
  - Autologue (au sein d'un même individu, par exemple la peau)
  - Syngénique (jumeaux monozygotes)
  - Allogénique (entre individus génétiquement différents)
- Les greffes d'organes sont le plus souvent allogéniques et nécessitent un traitement immunosuppresseur pour éviter le rejet.

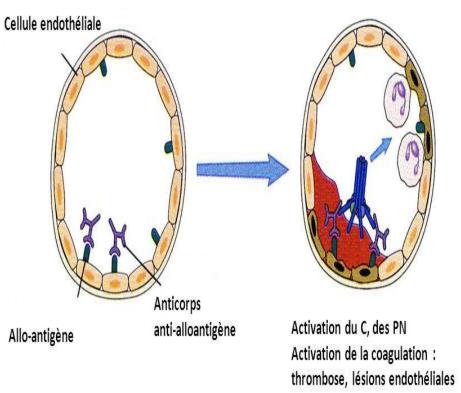
## III. Pathologie de la greffe B. Les rejets de greffe

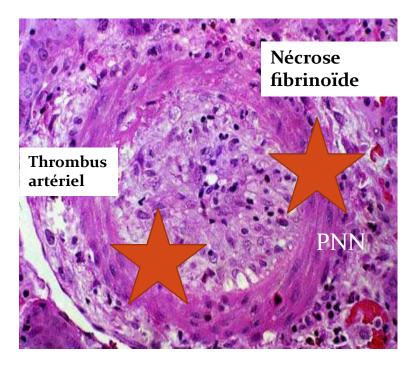
- Réponse immune liée au CMH du greffon
- Le complexe peptide-CMH de classe I du greffon étant reconnu comme étranger par le système immunitaire du receveur, déclenchant une réponse immunitaire humorale et cellulaire.
- On distingue plusieurs formes de rejet :
  - Rejet hyperaigu
  - Rejet aigu
  - Rejet chronique

# B1. Rejet de greffe hyper aigu (vasculaire)

- Il se produit 10 min à qqs jours après la transplantation et correspond à une sensibilisation antérieure du receveur (présence d'anticorps chez le receveur avant la greffe).
- Il s'agit le plus souvent d'un rejet humoral médié par des anticorps préformés (naturels ou acquis) prototype :« système ABO »
- Ac circulants du receveur cellule cible : surface des cellules endothéliales, entraînant une fixation tissulaire vasculaire du complément, avec vasoconstriction initiale intense dans le greffon puis coagulation en masse dans son système vasculaire (vasoconstriction intense puis CIVD)
- L'étude histologique montre
  - Des lésions de nécrose et de thrombose artérielle
  - Congestion massive
  - PNN
- Cet état nécessite une transplantectomie d'urgence
- L'organe transplanté cesse de fonctionner de façon brutale et définitive

### REJET hyperaigu





Rejet hyper aigu, greffon rénal Thrombose fibrino-plaquettaire de la microcirculation

#### Réaction cytotoxique de type II

(Ag-Ac-complément)

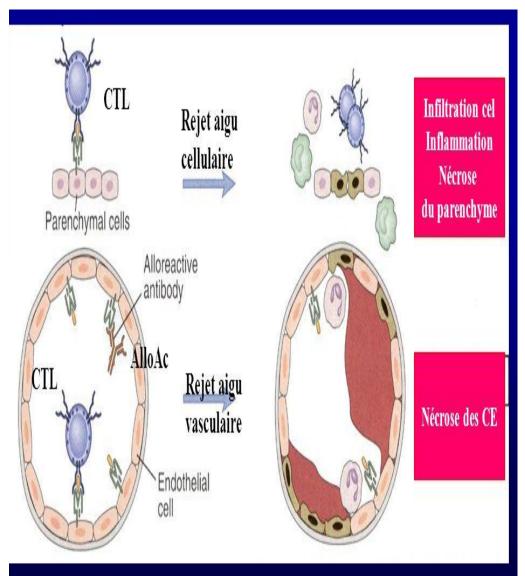
## B.2 Rejet de greffe aigu (cellulaire)

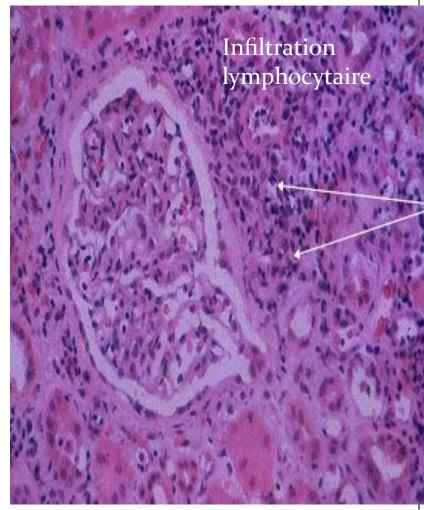
- Il survient à partir du 4ème jour, mais il est plus fréquent dans la 2ème et 3ème semaine.
- Il évolue par crises, mais répond bien à l'intensification de l'immunosuppression.
- Il s'agit d'un **rejet cellulaire** comportant dans **la phase précoce**, une activation des **lymphocytes** T activés CD8 prédominants, vis-à-vis du complexe peptide-CMH reconnu comme étranger, via la circulation

(Hypersensibilité retardée de type IV)

- Mais un rejet humoral peut-être impliqué (Ac dirigés contre des Ag du donneur)
  Vascularite
  stase de macrophages dans les micro vaisseaux, dépôt de la fraction C4d du complément
- Cellules cibles : cell épithéliales, destruction vasculaire du greffon vascularite de rejet variables selon l'organe greffé : coronaires, bronchioles, vois bilaires, tubes-interstitium

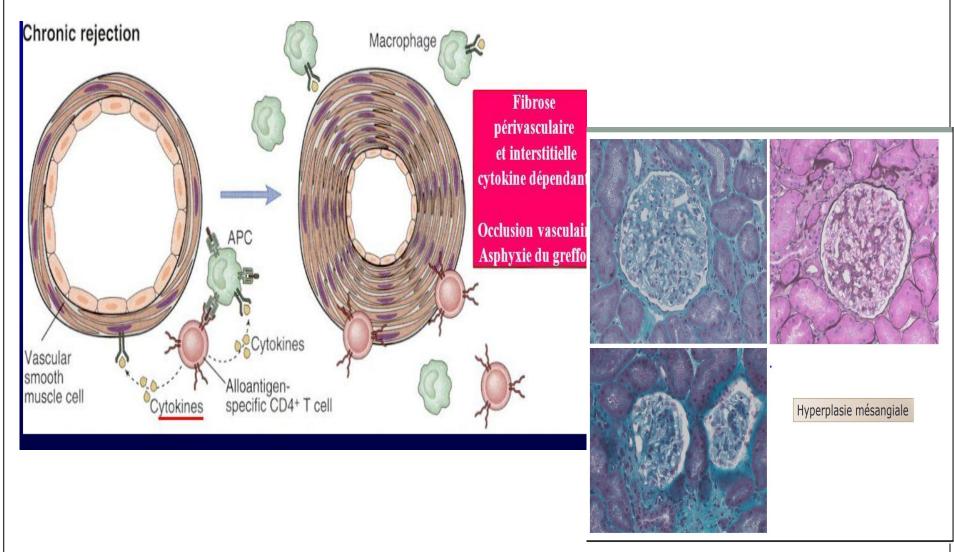






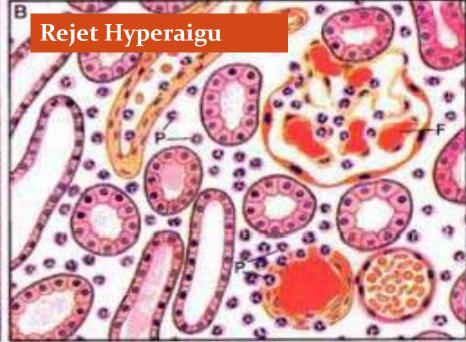
# B.3 Rejet de greffe chronique

- Il survient des mois ou des années après la transplantation ; il se caractérise par une dégradation des fonctions du greffon, associé à des lésions vasculaires, suite à plusieurs épisodes de rejet aigu
- Le rejet chronique répond mal à l'intensification de l'immunosuppression et nécessite le plus souvent une re-transplantation.
- Les mécanismes sont mixtes, immuns et vasculaires.
- Cellule cible : paroi artérielle
- Histologie
  - Lésions vasculaires, associées à des lésions atrophiques et/ou fibreuses des structures épithéliales du greffon
  - Épaississement intimal sténosant
  - Une fibrose pariétale et parfois une accumulation d'histiocytes spumeux

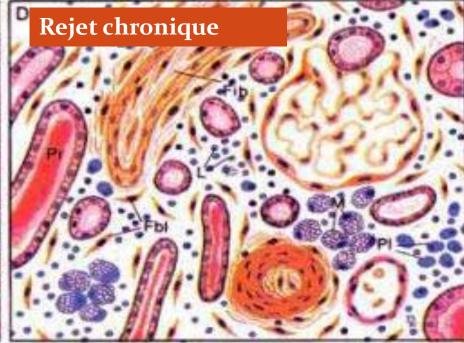


Rein: rejet chronique









# Rôle du pathologiste en transplantation

- Quand faut-il effectuer une biopsie du greffon ?
  Au moins devant toute baisse de la fonction de l'organe greffé
- Le pathologiste qui interprète les biopsies doit apprécier:
  - -L'infiltration cellulaire du greffon
  - -cellules épithéliales
  - -cellules endothéliales
  - -lésions de vascularites

Ces lésions sont gradées, du grade de rejet dépend l'indication d'un traitement

## C. La réaction du greffon contre l'hôte (GVH = Greffon Versus Hôte)

### Avant le 100ème Jour

-En absence d'une immunosuppression appropriée, les lymphocytes T matures du greffon peuvent réagir contre les tissus du receveur

#### GVH aiguë: 3 mois après la greffe

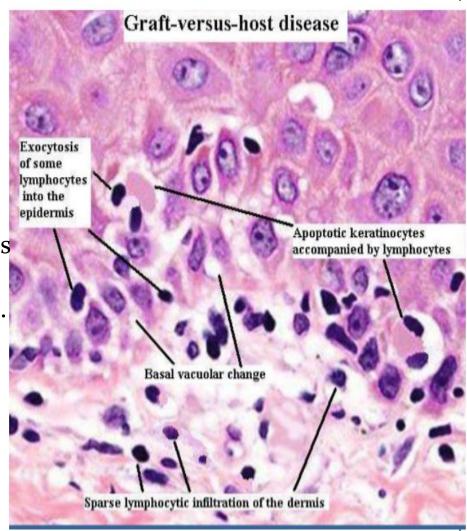
- -Se voit surtout après une greffe de moelle osseuse allogénique (receveur immunodéprimé), rarement après une greffe d'organe.
- -Cible: peau, intestin et foie
- --la symptomatologie commence par un rash maculopapuleux suivi d'une érythrodermie généralisée et des bulles de desquamation (apoptose de cellules basales de l'épiderme)
- Une diarrhée (apoptoses dans les glandes de la muqueuse intestinale)
- -Une agression des cellules épithéliales biliaires des canaux intra-hépatiques de petit calibre

### Après le 100<sup>ème</sup> Jour

- Lésions cutanées diffuses d'aspect sclérodermiforme avec fibrose et destruction des annexes.
- Au niveau du foie :
  - une atteinte des canaux biliaires qui se manifeste par un ictère choléstatique.

#### **GVH aiguë : lésions histologiques**

- •Apoptose des cellules malpighiennes basales de l'épiderme.
- Apoptose de toutes les couches de l' épiderme dans les formes évoluées
- Apoptose dans la basale des glandes muqueuses puis destruction des glandes qui sont remplacées par un tissu de granulation inflammatoire polymorphe.
- •Atteinte hépatique par atteinte des cellules épithéliales des canaux biliaire intra hépatiques de petit calibre= Syndrome de cholestase.



Biopsie cutanée : GVH aiguë

## IV. Maladies auto-immunes (MAI) A. Introduction

- Les MAI résultent de la mise en activité des effecteurs du système immunitaire contre des constituants du soi.
- Elles représentent un sous-ensemble de lésions tissulaires et cellulaires observables dans le cadre de l'hypersensibilité immune de type I à IV
- Les lésions sont variées, dues le plus souvent à une cytotoxicité à médiation cellulaire et/ou aux dépôts de complexes immuns dans les parois vasculaires ou à leur contact

# III. Maladies auto-immunes B. Classification

#### I- Les MAI spécifiques d'un organe :

- L'auto-Ac a une spécificité bien définie et restreinte à un organe, à un tissu ou à une cellule :
  - · Auto-Ac anti-ilôts de Langerhans : diabète...
  - · Auto-Ac anti-thyroïde : Basedow, Hashimoto.
  - · Auto-Ac anti-surrénale : insuffisance surrénale lente....

#### II- Les MAI non spécifiques d'organe ou systémiques :

- Les auto-Ac ont une spécificité ubiquitaire càd distribuée dans plusieurs tissus, organes ou cellules.
  - · Auto-Ac anti-nucléaires (AAN): LED, connectivites.

# III-MAI avec à la fois anomalies immunologiques systémiques et lésions localisées à un organe (intermédiaires) :

**ex** cholangite biliaire primitive CBP (Cirrhose biliaire primitive)

Maladies auto-immunes systémiques	Maladies auto-immunes spécifiques d'organe
Lupus systémique	Glandes endocrines :
	-Thyroïdites (Basedow, Hashimoto)
	– Diabète de type I
CARTES CO.	– Maladie d'Addison (surrénales)
	Foie et tube digestif :
Polymyosite, dermatomyosite	– Hépatopathies auto-immunes (cirrhose biliaire primitive, hépatite auto-immune, cholangite sclérosante)
Polychondrite atrophiante	– Maladie cœliaque
[19] [18] [17] [18] [18] [19] [19] [19] [19] [19] [19] [19] [19	– Maladie de Biermer
Syndrome des anti-phospholipides	Appareil neuro-musculaire
	– Sclérose en plaques
	– Myasthénie
	- Neuropathies et encéphalo-myélites auto-immunes
	Peau:
	– Maladies bulleuses auto-immunes
	– Psoriasis
	- Vitiligo
	Divers :
	– Syndrome de Goodpasture
	– Uvéites, rétinites auto-immunes
	– Cytopénies auto-immunes
	– Stérilités auto-immunes

### IV. Maladies auto-immunes

## C. Rôle de l'examen anatomopathologique

- Le diagnostic repose sur une **corrélation** entre les signes cliniques, biologiques (présence d'anticorps circulants dans le sang) et **histologiques**.
- Le rôle de l'anatomo- pathologiste se voit en cas de :
  - Découverte fortuite (exp : découverte d'une panartérite noueuse sur une pièce de cholécystectomie)
  - Recherche et confirmation diagnostique (exp. Biopsie de l'artère temporale/ la maladie de Horton)
  - Evaluation du pronostic et suivie de la maladie (exp : les vascularites)

## Quelles sont les lésions histologiques?

- Pas de tableau histopathologique univoque Certaines maladies auto-immunes ne comportent pas en pratique de lésions tissulaires accessibles à l'examen histopathologique (ex : cytopénies auto-immunes).
- L'aspect lésionnel commun est généralement celui d'une inflammation chronique qui associe :
  - Une infiltration leucocytaire,
  - Une destruction tissulaire,
  - Une tentative de réparation avec des degrés variables de fibrose.

IV. Maladies auto-immunes D. Exemples de MAI spécifiques d'organe

## D1. Thyroïdite d'Hashimoto

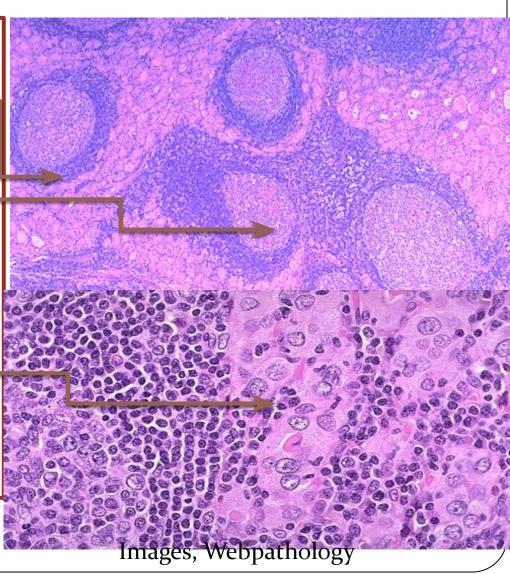
- Femmes +++
- Présentation clinique
  - hypothyroïdie progressive en rapport avec une destruction auto-immune de la glande thyroïdienne.
     (Ac anti TPO et anti TG)

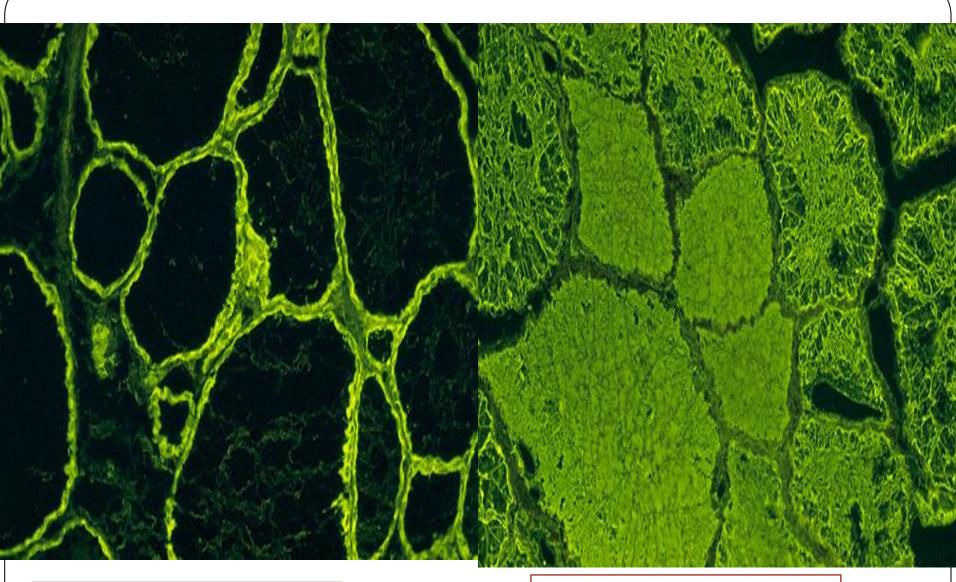


**Glande thyroïde atrohique** Webpathology

# D1. Thyroïdite d'Hashimoto

- Histologie
  - Infiltration diffuse du parenchyme par des lymphocytes, des cellules plasmocytaires
  - des centres germinatifs clairs.
  - Images lympho-épithéliales
  - Vésicules atrophiques, bordées par des cellules épithéliales d'aspect modifié, métaplasique « oncocytaires ».
  - Le stroma peut être abondant fibreux.





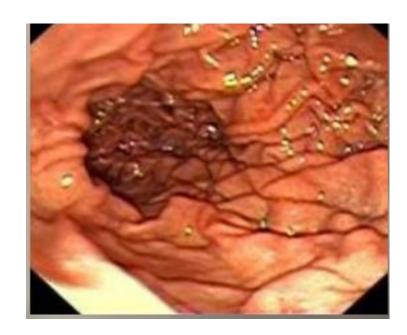
**IFD : Ac anti TPO** webpathology

**IFD : Ac anti TG** webpathology

## D2. Maladie de Biermer

Est une gastrite atrophique à prédominance fundique, d'origine auto-immune responsable d'une carence en vitamine B12 par défaut de **facteur intrinsèque** 

### Anticorps dirigés contre les cellules pariétales gastriques



**FOGD: Estomac normal** 

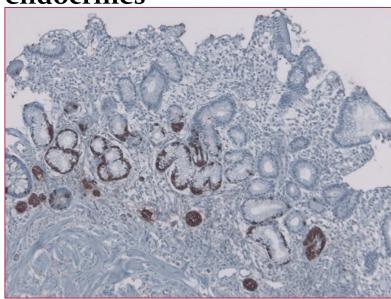


FOGD: Maladie de Biermer

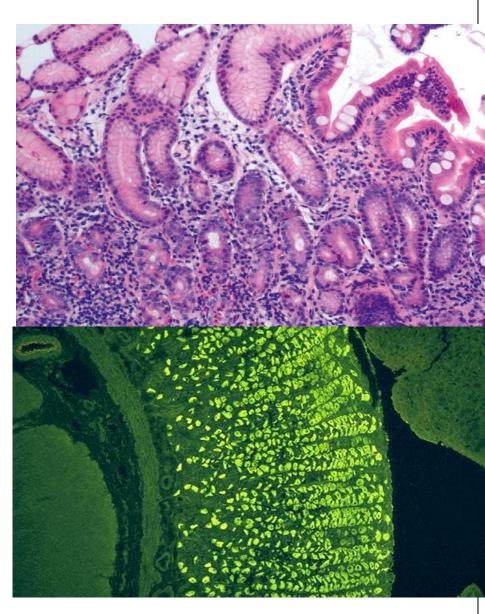
## D2. Maladie de Biermer

#### •Histologie

- •Infiltrat inflammatoire lymphoplasmocytaire
- •Atrophie de la masse glandulaire
- •Métaplasie pseudopylorique
- •Métaplasie intestinale
- •Hyperplasie des cellules endocrines



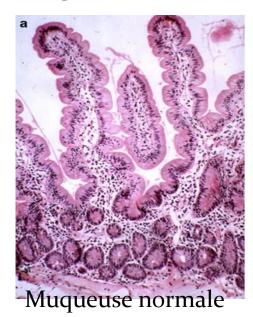
Chromogranise A : hyperplasie des cellules endocrines

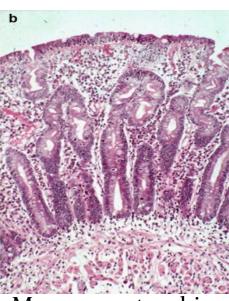


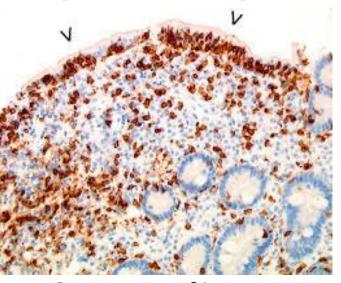
IFD: muqueuse fundique : Ac anti cellules pariétales

## D3. Maladie cœliaque

- Est définie par : un syndrome clinique et/ou biologique de malabsorption entérique globale ou plus souvent dissociée (anémie microcytaire isolée par exemple)
- Se caractérise essentiellement par une sensibilité au gluten
- Endoscopie : atrophie de la muqueuse
- Histologie:
  - atrophie villositaire partielle ,subtotale à totale avec hyperplasie des cryptes
  - Altération entérocytaire secondaires à la libération des cytokines par les cellules T.
  - Augmentation du nombre des lymphocytes intra épithéliaux (LIE) (plus de 25%)







CD3 : LIE> 25%

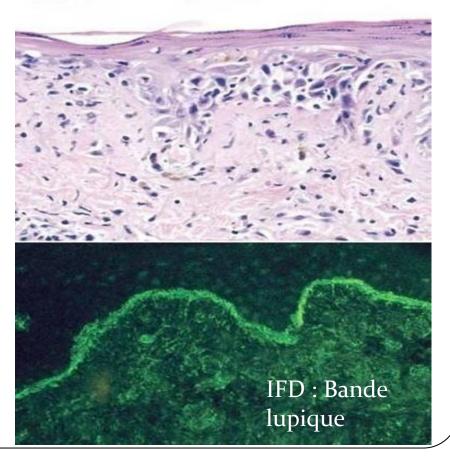
Muqueuse atrophique

# IV. Maladies auto-immunes E. Exemples de MAI systémiques

E1. Le lupus érythémateux disséminé

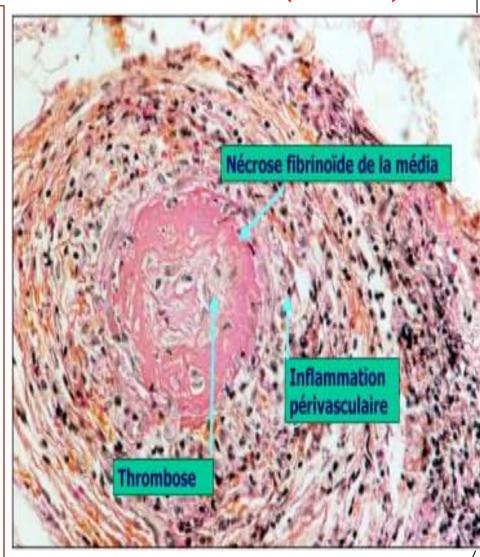
- La plus fréquente
- Femme, 20 à 30ans
- Signes cliniques :
  - Fièvre, perte pondérale, malaise, arthralgies, éruption sur exposition solaire
- Étiologie inconnue
- Anticorps antinucléaires
- Complexes immuns circulants (hypersensibilité de type III)
- Maladie dans lesquelles des lésions peuvent être observées dans un grand nombre de tissus (rein, articulation, système nerveux, peau,...).





### E2. La péri artérite noueuse (PAN)

- Est une vascularite nécrosante
- Touche les artères de moyen calibre, parfois de petit calibre
- Symptomatologie bruyante: fièvre, amaigrissement, myalgies, multinévrites, signes cutanés, respiratoires, arthralgies, rénaux et hypertension artérielle;
- Histologie :
  - Nécrose fibrinoïde de la média artérielle,
  - Infiltrat inflammatoire pan pariétal avec polynucléaires neutrophiles
  - ± thrombose de la lumière ;
- les biopsies cutanées et neuromusculaires dirigées ont la meilleure rentabilité pour le diagnostic



## IV. Maladies auto-immunes F. Exemples de MAI intermédiaires

## F1. polyarthrite rhumatoïde

- F d'âge moyen (45-50) ans
- Clinique++
- -Raideur matinale ≥3 articulations
- -Synovite ≥3 articulations incluant la main et symétriques
- -Nodules rhumatoïdes sous-cutanés
- Auto Ac sont dirigés contre des AG non articulaires (IgG, fibrine, profilagrine..)
- Histologie :

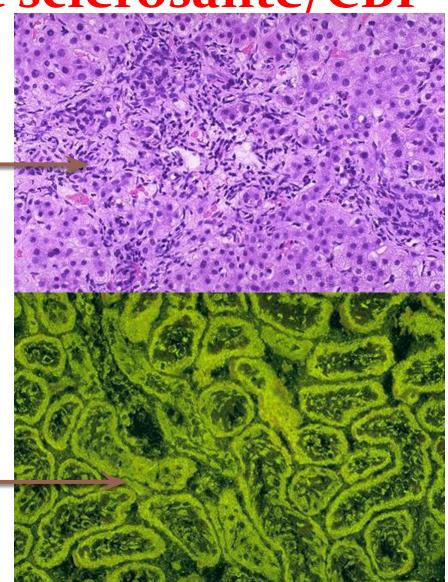


F2. Cholangite sclérosante/CBP

 Dans cette maladie, les canalicules biliaires sont l'objet d'une inflammation.

Pourtant, l'anticorps qui est isolé dans le sérum n'est pas spécifique du foie : il est en effet dirigé contre les mitochondries

Ac anti mitochonderies



# V. Pathologies associées aux déficits humains

#### On distingue:

- Déficits immunitaires primitifs ou congénitaux
- Plus de 100 types sont décrits
- Ils sont classés en fonction de la composante principale du système immunitaire qui est déficient, absent ou imparfait
- Nécessitent une greffe de MO, de cellules souches...
- Déficits immunitaires secondaires ou acquis
- Pas d'anomalie histologique spécifique : +++

Intérêt de l'étude anatomopathologique dans les complications liées à l'immunosuppression : infections opportunistes, syndromes lympho-prolifératifs (lymphomes) et autres cancers

### Déficits immunitaires (DI)

## Déficit primitif ou congénital/ Nourrisson+

- les Déficits primitifs de l'Immunité Humorale qui représentent 70 % ,
- les Déficits primitifs de l'Immunité Cellulaire qui en représentent 15 %, avec le plus souvent une composante humorale
- Déficits immunitaires combinés (Cellulaire et Humorale)
- les Déficits primitifs de l'Immunité Non Spécifique ou Immunité Innée
  - cellules phagocytaires : PN, macrophages
  - et protéines du complément

## Déficit secondaire ou acquis/ Tout âge

- Endocrinien
- Syndrome
  d'immunodéfiscience acquis SIDA
- Gastro-intestinal
- Hémopathies malignes
- Vieillissement
- Malnutrition
- Infectieux
- Rénal
- Traitement immunosuppresseur
- Cancers.....

### V1. Exemples de déficits immunitaires primitifs ou congénitaux

- Déficits primitifs de l'Immunité Humorale
  - Agammaglobulinémie liée à X
- Déficits primitifs de l'Immunité Cellulaire
- Ataxie-télangiectasie
- Déficits immunitaires combinés(Cellulaire et Humorale)
  - Syndrome de Di George
- Déficits primitifs de l'Immunité Non Spécifique ou Immunité Innée
  - cellules phagocytaires : -PN \_\_\_\_\_ Syndrome de Chédiak-Higashi
    - -Macrophages Granulomatoses
    - chroniques : lésions granulomateuses, touchant plusieurs organes
    - et protéines du complément Déficit en protéine C1 du complément : lupus érythémateux chronique

#### V.2. VIH et rôle de l'anatomie et cytologie pathologique (1)

- Fréquence des infections opportunistes tel que la CMV, pneumocystose, Toxoplasmose, cryptococcose, tuberculose ou les complications tumorales.
  - Anatomie pathologique:

Le virus du VIH diffuse rapidement après la contamination.

- -Il est présent dans les premiers jours dans de nombreux tissus et organe dont le système nerveux.
- -Localisation ganglionnaire

Au début le ganglion lymphatique on note une hyperplasie folliculaire avec intrusion des lymphocytes T suppresseurs dans les centres germinatifs.

### V.2. VIH et rôle de l'anatomie et cytologie pathologique (2)

A un stade plus avancé du sida on note un aspect scléreux atrophique

- -Localisation cutanée: Il se manifeste par un sarcome de kaposi
- -Localisation pulmonaire:

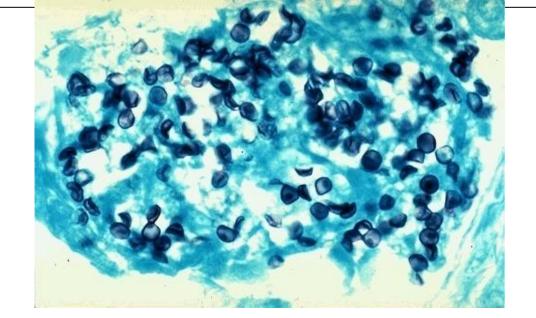
Il se manifeste par une pneumopathie interstitielle lymphoïde.

-Localisation digestive:

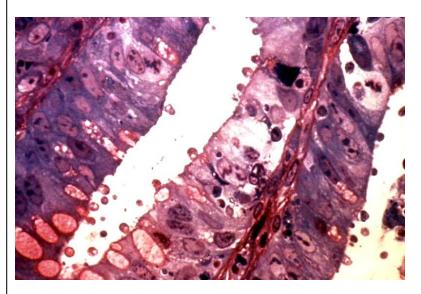
Candidose œsophagienne et divers infections à cytomégalovirus.

-Le système nerveux: A côté des infections opportunistes on peut rencontrer des processus prolifératifs tel que les lymphomes B agressifs

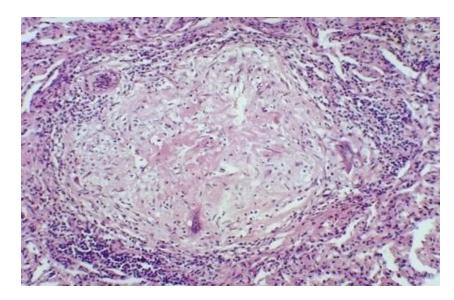




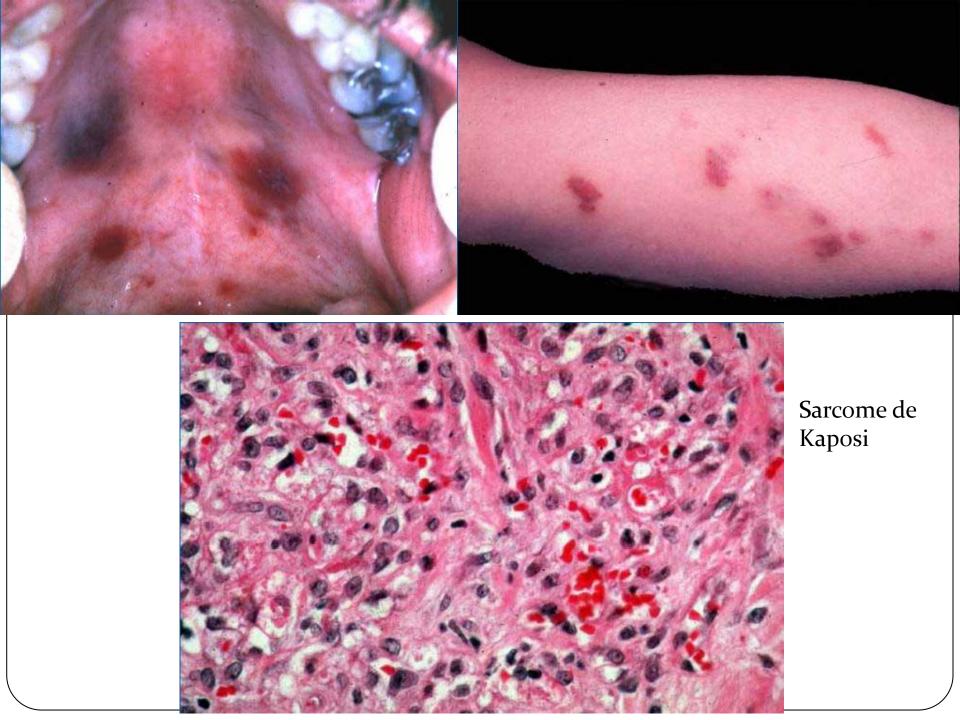
Pneumonie à pneumocystis Carenii



cryptosporidiose



Inflammations granulomateuses



### VI.Conclusion

 La pathologie immunologique est un domaine vaste .

 L'anatomie pathologique est primordiale dans l'amélioration de la qualité des diagnostics des maladies auto-immunes, dans la décision thérapeutique dans la pathologie des greffes et dans les complications liées à l'immunosuppression

## Bibliographie

- Robbins et Cotran 10 ème édition Mai 2020 .Pathologic basic of diseases
- Emile .J.F and al. Pathologie générale .Collège français des Pathologistes .Elsevier Masson Ed 2009
- Rôle du pathologiste en transplantation. Revue Médicale Suisse – www.revmed.ch – 20 février 2008
- Asselah .F. Anatomie pathologique générale.
  OPU. Ed 2012
- //www.msdmanuals.com/fr/professional/immunologie-trou bles-allergiques/déficits-immunitaires/revue-générale-des-d éficits-immunitaires